

Introduction

Le colloque international, « *Le Maghreb de 1990 à nos jours : émergence d'un nouvel imaginaire et de nouvelles écritures* » s'inscrit dans le sillage d'autres colloques organisés par le C.R.A.S.C. d'Oran ayant eu pour objet l'interrogation du texte littéraire ; nous citons :

- *Rachid Boudjedra et la productivité du texte (le 04 et 05-Novembre 2004)*, suivi par la publication des actes du colloque (éd. CRASC, 2006)

- *Ecriture féminine : réception, discours et représentation* » (le 18 et 19-Novembre 2006) dont la publication des actes est en cours de réalisation.

Ce nouveau colloque, par sa thématique, intervient pour explorer, investiguer, examiner une production littéraire nouvelle, actuelle, prolifique, dense et diversifiée dans les trois pays du Maghreb et bien au-delà de ses frontières. L'imaginaire maghrébin continue à investir le champ métaphorique par des écrits, souvent, surprenants et percutants par leur renouvellement, leurs innovations au plan esthétique et poétique, et dont la référentialité est fondamentalement associée à la société maghrébine de notre temps en prise avec son Histoire et la construction de la modernité. C'est donc du renouveau et de l'actualité la plus immédiate du roman maghrébin dont il est question dans ses formes, ses techniques, ses procédés d'écriture et ses discours. C'est sur cet état du roman maghrébin que porteront les questionnements des chercheurs pour en dégager les différents aspects et modalités théoriques, narratologiques, les stratégies discursives et autres, tenter d'appréhender quelques éléments de cette nouvelle poétique du discours littéraire maghrébin et saisir ses apports dans ses plus récentes réalisations, à l'échelle locale et internationale, et ce en rapport à l'évolution de la pensée moderne et à ses idées par le biais de ses dimensions post-modernes et post-coloniales.

Les bouleversements de l'Histoire qui secouent le monde actuel en général et le Maghreb en particulier ont eu pour effet d'introduire une nouvelle perception du réel par l'imaginaire maghrébin, un réel représenté et reproduit dans des œuvres de fictions s'inscrivant dans une ère historique et intellectuelle dite post-coloniale. Le roman maghrébin, ancré dans l'imaginaire ancestral et identitaire, s'alimente des transformations esthétiques et artistiques, à l'époque de la mondialisation, ouverte au métissage et à une éthique du dialogue entre les nations, éthique favorisée par la révolution du numérique, et le développement vertigineux de la communication.

Au sein du Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (C.R.A.S.C.), ce colloque se présente comme un moment privilégié de la réflexion sur le roman maghrébin, menée conjointement par deux projets de recherche :

- Langage, Imaginaire et Ecriture
- Histoire et patrimoine populaire dans le roman algérien de langue arabe

Il est également l'aboutissement d'une activité scientifique de presque deux ans (projet *Langage, Imaginaire et Ecriture* : 2005-2007) faite de séminaires de réflexion autour de la littérature maghrébine en général et algérienne tout particulièrement et sa réception critique de 1990 à nos jours ; notre groupe de recherche a également organisé des tables rondes avec des écrivains et écrivaines algériens ayant eu pour thème de réflexion : émergence, évolution et réception de la littérature algérienne d'expression française, thème élargi à la littérature maghrébine dont elle fait partie.

Ce colloque est aussi un moment essentiel dans la vie du projet « Langage, Imaginaire et Ecriture », une sorte de consécration qui permettrait de recueillir et d'entrevoir de nouvelles données et perspectives sur la recherche littéraire au Maghreb et ce, grâce à toutes les communications, les analyses, les études et les débats. Il est certain qu'il est une occasion très opportune pour le surgissement de nouvelles lectures constituant ainsi un jalon appréciable dans l'évolution de l'histoire littéraire au Maghreb, permettant alors d'entrevoir sa place et son avenir dans le champ de l'espace des Lettres universelles.

Faouzia BENDJELID et Mohamed DAUD